

Bonne pratique 1: vulgarisation à travers l'approche Champ Ecole Agropastoral (CEAP)




Yaro IDDE: Consultant indépendant

Tél: 96,96,68,71 et 90,08,11,02

Email: idde.yaro@yahoo.fr

Plan d'exposé

- I. Définition, Objectifs poursuivis**
- II. Description du site d'observation/implantation et conditions d'émergence**
- III. Etablissement des sources et origines**
- IV. Autres bonnes pratiques (associables ou alternatives) visant les mêmes résultats.**
- V. Eléments du contexte les plus contraignants à la diffusion de la pratique, obligatoires à la mise en œuvre efficace de la pratique et à la réalisation des objectifs attendus.**
- VI. Eléments du contexte favorables à l'adoption de la pratique et à l'atteinte de ses objectifs**
- VII. Description de la pratique dans le contexte où elle a été identifiée : cadre historique et institutionnel, moyens matériels/humains/financiers impliqués, modalités de mise en œuvre, mesures d'accompagnement.**
- VIII. Evaluation de la bonne pratique**
- IX. Analyse critique de la mise en œuvre de la pratique**
- X. Mesures d'atténuation des impacts environnementaux et sociaux**



Définition : Le champ école paysans (CEP), en anglais *Farmer Field School* (FFS), aujourd'hui on parle de champ école Agropastoral (CEAP), est une **méthode d'éducation non formelle des adultes basée sur l'expérience et la découverte en groupe, directement dans les champs.**

L'approche méthodologique des CEAP qui prend en compte l'animal dans son environnement immédiat est identique à celle des CEP. Le CEAP en plus des cultures, prend en compte **l'animal, le pâturage et leur environnement.**

- Le CEAP est une **Ecole sans murs**, où les producteurs (agriculteurs, agropasteurs, éleveurs, etc.) **apprennent** par le moyen d'**observations** et d'**expérimentations** dans **leurs propres milieux.**
- Méthode basée sur les **principes d'apprentissage pour adultes** qui vise le développement des capacités des producteurs.
- Le « Champ Ecole » donne aux producteurs **un pouvoir de décision** sur le fonctionnement de leurs exploitations, dans lesquelles ils mettent en **application leurs connaissances et testent de nouvelles technologies.**



➤ Définition (suite)

- un groupe de **20 – 32** producteurs qui se **rencontrent** régulièrement, au cours d'une période de temps prédéfinie (le temps dépend du type d'expérimentation), pour **valider de (nouvelles) options de production** avec l'aide d'un **facilitateur**;
- Le « Champ Ecole » est un processus qui vise à renforcer les capacités des producteurs à tester de nouvelles technologies dans leurs propres champs, en vue de faciliter leur adoption.
- L'apprentissage dans un « Champ Ecole » est axé sur les **besoins (demandes)** des producteurs;
- Le « Champ Ecole » est une **plate-forme d'échanges interactifs** entre le chercheur, le vulgarisateur et le producteur et permet ainsi de **valoriser les savoirs locaux**;
- Le « Champ Ecole » cherche à habiliter les producteurs à **agir en leur propre nom**, comme **des partenaires égaux** dans la création d'une agriculture technique, au lieu d'être les **«sujets» passifs et silencieux** des efforts des techniciens agricoles pour promouvoir de nouvelles technologies.



Objectifs poursuivis :

- Renforcer les **connaissances** et les **compétences** des producteurs pour qu'ils deviennent **experts techniques dans leurs propres systèmes de production** ;
- Renforcer leurs capacités à **prendre des décisions éclairées** en vue d'augmenter la **rentabilité** et la **durabilité** de leurs exploitations ;
- Promouvoir une **approche communautaire, participative** et **pratique** pour la **résolution de leurs problèmes** ;
- Favoriser les **échanges** entre les **producteurs, les agents de vulgarisation et les chercheurs**, de façon à pouvoir travailler ensemble pour **tester, évaluer** et **adapter** une grande variété d'options techniques dans le respect du contexte local.



Description du site d'observation et conditions d'émergence


Site potentiel d'implantation : Milieu paysan nanti d'une structure organisée de producteur.

- Un centre de prestation de service fonctionnel avec au moins une boutique d'intrants,
- une radio rurale,
- une structure d'appui-conseil,
- un magasin de warrantage,
- une banque de céréales et un site maraîcher collectif serait un atout

Description du site d'observation et conditions d'émergence (suite)

Conditions d'émergence :

- Paysans organisés en OP et motivés, faisant face à des contraintes de productions ;
- Sensibilisation/information indispensable sur le concept CEAP, ses avantages, ses exigences ;
- Participation des groupes de producteurs ciblés à toutes les étapes d'installation du CEAP ;
- Les paysan(e)s sélectionné(e)s doivent remplir les conditions suivantes : membre d'une organisation paysanne (OP), avoir l'expérience de la culture choisie pour le CEAP, disponible au moins une matinée par semaine, être capable d'adopter des innovations et de les partager, être alphabétisé (pour au moins 20 % des apprenant-e-s).
- Constitution d'une liste des personnes ressources prêtes à participer au processus du CEAP et la valider avec elles : ce sont notamment les chercheurs et les agents de vulgarisation ;



Description du site d'observation et conditions d'émergence (suite)

Conditions d'émergence :

- Identification et recrutement d'un facilitateur expérimenté ;
- Choix des innovations appropriées à la résolution des problèmes identifiés par le diagnostic, la mise en œuvre de ces innovations est possible avec les services localement fournis;
- Prise en compte des préoccupations des hommes et des femmes dans le choix des technologies, la programmation des activités et les horaires de formation;
- La fonction d'animation et de facilitation sera confiée aux femmes et aux hommes en fonction des rôles traditionnels dans la gestion de l'activité ;
- Les paysans acceptent de collaborer et de mettre un site (pas éloigné) viable et représentatif des sols locaux, à la disposition de l'innovation ;
- La transparence dans la gestion des bénéfices procurés et une large diffusion des résultats à travers des visites et émissions radios, sont nécessaires.



Etablissement des sources et origines

Origine :

Le CEAP, est un concept de vulgarisation qui tire son origine d'Asie, sur le Riz.


L'approche a été développée en 1980 par le programme national indonésien (Asie) de lutte intégrée sur le riz appuyé par la FAO, afin de développer une approche de formation des formateurs au champ.

Au cours des vingt dernières années, l'approche CEP/CEAP a été adoptée par plusieurs autres acteurs du développement et diffusée dans près de 90 pays à travers le monde.

Etablissement des sources et origines (suite)

Sources :


- PRONAF/1999, importé du Zimbabwe à partir des FFS/coton mais à travers un voyage d'études des chercheurs Nigériens ; GCP/NER/041/BEL-1999 (FAO), Projet intrants;
- PSSA/FAO;
- PMR/GTZ;
- PPILDA/FIDAFRIQUE 2010;
- GIPD/FAO 2010.
- Projet VRACS (2015-2017)
- Projet "intégration de la résilience climatique dans la production agricole et pastorale pour la sécurité alimentaire dans les zones rurales vulnérables à travers l'approche champs école des producteurs au Niger" (GCP/NER/O43/LDF), 2016-2020,



Autres bonnes pratiques (associables ou alternatives) visant les mêmes résultats.

Bonnes pratiques associables au CEAP :

- Boutique d'intrants ;
- Magasin de warrantage ;
- Site de maraîchage ;
- Banque de céréales ;
- Banque de soudure ;
- Activités génératrices de revenus ;



Autres bonnes pratiques (associables ou alternatives)
visant les mêmes résultats.

Bonnes pratiques alternatives au CEP :

- Champs d'Essai,
- Champ de Vulgarisation ;
- Parcelle de Démonstration.

Éléments du contexte les plus contraignants à la diffusion de la pratique, obligatoires à la mise en œuvre efficace de la pratique et à la réalisation des objectifs attendus

- Incapacité des acteurs à jouer leurs rôles spécifiques ;
- Refus d'attribuer une parcelle appropriée ;
- Non-respect de la planification/programmation de la mise en œuvre qui aboutit inévitablement à des retards dans le démarrage des travaux sur le champ école, surtout la lenteur dans les consultations avec les villages voisins et dans la détermination du site ;
- Non réalisation d'une étape de la technologie pour une raison ou pour autre ;
- Retard et/ou mal application d'un thème technique (semis, traitement phyto, sarclage, récolte);
- Mauvaise qualité et insuffisance des intrants agricoles préconisée dans le dispositif.

Les éléments du contexte favorables à l'adoption de la pratique et à l'atteinte de ses objectifs

- ▶ Disponibilité des moyens financiers pour couvrir, dans la durée, les charges permettant le fonctionnement
- ▶ disponibilité du facilitateur ;
- ▶ approvisionnement en intrants agricoles (semences, engrais, produits phytosanitaires, petit matériel agricole), matériel de formation, etc ;
- ▶ Bonne gestion des fonds alloués à travers la tenue d'un compte d'exploitation, un bilan et une programmation annuelle



Les éléments du contexte favorables à l'adoption de la pratique et à l'atteinte de ses objectifs

- Effectivité de la contribution des OP ;
- Si intrants acquis à crédit, remboursement effectif à la récolte ;
- Suivi-contrôle réguliers sanctionné par des feed-back ;
- Mise en œuvre effective des programmes de formations et de visites ;
- Un test a d'abord été nécessaire sur le niébé et dans un cercle restreint à un village, avant de l'étendre à d'autres cultures et villages ;
- Financement de crédit AGR avec les bénéfices réalisés.
- Procéder d'abord par test et ensuite vulgariser à travers le dispositif de l'OP.

Cadre historique et institutionnel, moyens matériels/ humains/ financiers impliqués, modalités de mise en œuvre, mesures d'accompagnement.

Evolution du cadre historique et institutionnel :

- 1998-1999 : Recherche action participative (paysans +chercheurs+ développeurs) en agroforesterie, ayant valorisé avec succès les innovations paysannes dans trois villages d'Aguié au Niger. Le PDRAA mandaté par FIDA, a soutenu la proposition d'une extension des champs d'application de l'expérience menée sur l'agroforesterie aux domaines agricole. Ainsi fut créé le Programme d'Appui aux Initiatives et Innovations Paysannes (PAIIP).
- En 1998, voyage d'études des chercheurs du projet PEDUNE/PRONAF/IITA au Zimbabwe pour visiter les CPE (FFS en anglais) de coton et maïs;
- En 1999 : Collaboration entre PDRAA et Projet Intrants FAO, suivie de la formation de trois (3) facilitateurs Nigérien à Tamalé au Ghana sur le FFS Niébé;
- En 2000 : Formation de neuf (9) facilitateurs à Sokorbé/Loga- Niger
- PAIIP-2001 : Débats sur la rentabilisation de la culture du niébé par les villageois impliqués dans les séances d'auto diagnostic dans le département d'Aguié ;
- Introduction au Niger à Guidan-Tangno/Aguié, sur le Niébé au cours de cette même année, sur consultation des paysans de ce village. Plusieurs autres villages ont refusé de porter l'initiative par manque de terre appropriée.

cadre historique et institutionnel, moyens matériels/ humains/financiers impliqués, modalités de mise en œuvre, mesures d'accompagnement

Evolution du cadre historique et institutionnel :

- 2000-2003 : Extension du champ école paysan aux régions de Tillabéri, Zinder et Dosso, en collaboration avec les directions régionales du développement agricole (DRDA), FIDA, PADER et Lux-Development.
- 2003 : Intégration du CEP dans le dispositif de vulgarisation des OP faîtières (FUGPN-Mooriben, FCMN-Niyya, FUBI, etc) avec l'appui du projet intrants FAO qui, progressivement en améliora la technologie ;
- 2005 : Intégration du CEP dans la démarche du PSSA.
- A compter de 2009 : IARBIC contribue à une diffusion plus large de la technologie dans le milieu des organisations paysannes, tout en l'intégrant dans une dynamique de développement communautaire : CEP intégré dans le processus d'élaboration des PDC et de plusieurs projets de développements dans toutes les régions du Pays.
- 2014-2017 : Projet Japonais, édition adoption d'un guide national sur l'approche CEP
- Juin 2016, Le projet « Intégration de la Résilience Climatique dans la production agricole et pastorale pour la sécurité alimentaire dans les zones rurales vulnérables à travers l'approche champs école au Niger (GCP/NER/043/LDF) ». Le projet couvre 15 communes réparties sur cinq régions du pays (Tillabéry, Dosso, Maradi, Zinder et Tahoua). Le projet a ainsi formé dix-huit (18) maîtres formateurs en Approche champs écoles agropastoraux (CEAP). Ces maîtres formateurs ont à leur tour, démultiplié les connaissances de l'approche CEAP auprès 302 facilitateurs formés, encadrés et recyclés.

RUBRIQUES	Coût pour un CEAP
1 Diagnostic de base pour l'élaboration du programme de formation dans les champs écoles agropasteurs (CEAP)	
Carburant pour facilitateur	5 400
Prise en charge facilitateurs (20000 F par CEAP) c pour réaliser le diagnostic complet	20 000
Total 1 diagnostic	25 400
2 kits intrants	
kits intrants (1 kits /CEAP)	25 000
Total 2 kits Intrants	25 000
3 Kits matériels	
Achat Kits matériels (cahiers, règles, papiers padex, ficelle, caisses, manifold, plaque de visibilité)	100 000
Total 3 Kits matériels	100 000
4 Animation des CEAP	
Carburant facilitateurs	32 400
Frais d'animation	150 000
Total 4 Animation	182 400
5 Organisation des journées champêtres	
Total Organisation de journée champêtre (85 000 F/CEAP)	100 000
6 Suivi technique des Activités:	
carburant niveau (Région, Département et commune)	
Carburant communaux	27 000
Carburant départementaux	53 800
Carburant Régionaux	134 500
Total 6 Carburant Suivi technique régions	215 300

7 Frais de Suivi technique niveau (région, département, commune)	
Frais de suivi communaux	65 625
Frais de suivi Départementaux	63 750
Frais de déplacement chauffeurs Départementaux	6 375
Frais de suivi Régionaux	75 000
Frais de déplacement chauffeurs Régionaux	8 750
Total 7 Frais de Suivi technique régions	219 500
8 Supervision / Evaluation des activités niveau national	
Carburant niveau national	107 600
Entretien véhicules	7 500
Déplacement cadres	80 000
Déplacement cadres	2 800
Déplacement chauffeurs	7 000
Déplacement chauffeurs	3 000
Total 8 carburant et déplacement niveau national	207 900
9 Hébergement	
Hébergement cadres régionaux	56 250
chauffeurs niveau région	15 625
Hébergement cadres nationaux	100 000
Hébergement chauffeur niveau national	12 500
Total 9 Hébergement	184 375
Total général	1 259 875

Cadre historique et institutionnel, moyens matériels/ humains/financiers impliqués, modalités de mise en œuvre, mesures d'accompagnement

Modalités de mise en œuvre :

Principaux intrants :

- Equipements nécessaires à l'application des technologies identifiées et retenues pour le CEP.
- Document foncier autorisant l'exploitation, si site collectif.

Taille du groupe thématique:

25-32 dans un rayon de 15 km au plus

Organe de gestion :

- Le conseil d'administration (CA) de l'OP ;
- Un superviseur;
- Un (e) facilitateur/trice (formateur);
- Le bureau du CEAP

Outils de gestion : Protocoles, Fiches techniques, Planning des opérations, canevas de rapport, supports de réunion.

Étapes du processus de gestion d'un cycle de CEP (culture pluviale)

Période	Responsable	Action/Étape	Objet et cible
Novembre	facilitateur	Enquête exploratoire	Identification et hiérarchisation des contraintes à travers des réunions villageoises.
Décembre	facilitateur	Diagnostic	Etude des principales contraintes, des causes et des solutions avec la recherche, les vulgarisateurs et les paysans. Traduction des solutions en thèmes de recherche et développement, identification des techniques à tester et des témoins locaux.
Janvier	Resp/OP	Réunions de programmation	Elaboration du programme d'activités, du dispositif expérimental et du calendrier de travail avec les principaux acteurs.
Février	facilitateur	Animation des CEAP	Mise en place du CEAP, animation et collecte de données, séances d'analyse d'agroécosystèmes.
Octobre	facilitateur	Visites d'échange, autoévaluation, journées portes ouvertes.	Evaluation du CEAP et identification des techniques prometteuses Organisation et partage des résultats



Etapes du processus de gestion d'un cycle de CEP (culture pluviale)

Mesures d'accompagnement

- Crédits AGR aux ménages membres;
- Formation des facilitateurs (FDF) ;
- Suivi régulier de l'ensemble du processus ;
- Appui à la production agricole (disponibilité d'une BI).

Evaluation de la bonne pratique :

- ▶ Le CEAP est une pratique adaptée aux exigences du milieu. Il répond effectivement à la résolution de contraintes locales de production reconnues par les OP et dont ils en font une préoccupation majeure.
- ▶ Le CEAP concerne autant les hommes que les femmes bien que le choix des apprenants est motivé par des critères d'aptitude (savoir-faire et disponibilité). Sur les champs écoles de cultures pluviales, les hommes constituent plus de la moitié des apprenants, tandis que sur les CEAP de maraîchage, c'est l'inverse qui est observé.
- ▶ Le CEAP s'insère dans la durée, tout en renforçant les mécanismes nationaux de lutte contre l'insécurité alimentaire, d'augmentation des revenus et d'amélioration de la résilience des apprenants et de leur communauté. Sa réussite est renforcée par la présence d'un centre de services paysans pouvant faciliter l'accès à l'information et à certaines prestations essentielles comme l'approvisionnement en intrants et la commercialisation des produits.

Evaluation de la bonne pratique

- Le CEAP est une pratique adaptée aux exigences du milieu. Il répond effectivement à la résolution de contraintes locales de production reconnues par les OP.
- plusieurs partenaires techniques et financiers ont mis en place des mécanismes pour accompagner les OP permettant de mieux accompagner les apprenants et les OP vers la pérennisation des résultats :
 - formations,
 - fonds de roulement,
 - liens avec l'encadrement et la recherche,
 - mobilisation des exploitants pour un changement de comportement).
- Les thèmes abordés par les CEAP sont identifiés par les autodiagnostic villageois et des changements significatifs sont observés dans la conduite des itinéraires techniques de production et de protection, au regard de la multiplicité du nombre des adoptants.
- Pour préserver les acquis et créer un « effet tâche d'huile », des « journées porte ouverte » sont organisées à la fin de chaque campagne agricole.

Analyse critique de la mise en œuvre de la pratique

- ▶ La mise en œuvre du processus CEAP a permis de découvrir et d'améliorer une multitude de techniques traditionnelles et d'en tirer profit, ce qui dénote de l'existence de potentialités locales ignorées. Cette ignorance généralisée qui constitue la principale limite à toutes les opérations de développement en milieu paysan, peut être un frein à la pérennisation des champs écoles paysans comme elle l'a été pour les résultats de plusieurs technologies introduites en milieu rural nigérien depuis plusieurs décennies.

Analyse critique de la mise en œuvre de la pratique

Mesures d'accompagnement au CEAP :

- la formalisation de l'implication des structures de l'Etat à travers des contrats d'entente assortis d'indicateurs de résultats ;
- l'organisation de formations ciblées ; la révision du processus des visites sur les sites et entre ceux-ci afin d'en améliorer les impacts ;
- l'évaluation annuelle de chaque CEAP, ainsi que des impacts y relatifs notamment l'adoption des technologies, les coûts/bénéfices, etc. des CEAP et les utilisations que fait chaque stagiaire des leçons apprises.

Mesures d'atténuation des impacts

Nature de l'impact	Type d'imp		Mesure d'atténuation	
	Soc	Env	Préventive	Curative
Contamination environnement du CEAP avec un pesticide.		x	<p>Implantation hors des habitations.</p> <p>Porter des habits de protection pendant le traitement.</p> <p>Refuser l'accès du site aux enfants et aux animaux au cours du traitement et jusqu'en fin de rémanence.</p> <p>Respecter les consignes du fabricant de produit surtout par rapport à la dose.</p>	
Contamination des utilisateurs avec un pesticide	x		<p>Kit de protection, Plaquettes. Formation,</p> <p>Enterrement et incinération des emballages vides.</p> <p>Ne pas consommer les produits traités avant expiration du délai de rémanence</p> <p>Aérer le local de BI pendant l'utilisation</p>	<p>Equiper le centre de santé le plus proche de produits de décontamination.</p> <p>Respiration artificielle</p> <p>Bain des yeux</p> <p>Toilette à grande eau</p>
Contamination des sources d'eau avec du pesticide.		x	<p>Fermer les puits en traitant</p> <p>Ne pas traiter auprès des cours d'eau ni avant une pluie.</p>	<p>Ne pas utiliser les eaux contaminées</p>
Cas des engrais comme source polluante.		x	<p>Eviter de mettre des doses excessives sur les plantes ;</p> <p>Eviter de verser l'engrais dans une source d'eau.</p> <p>Rincer les récipients utilisés, avant toute autre utilisation</p>	